

Dossier coordonné par Claire Spring

CPA... toujours là!



Sommaire

- | | | | |
|-----|---|-------|---|
| 4 | Partager des expériences et surmonter des défis | 9-12 | Souvenirs d'une aventure inoubliable |
| 5-6 | Tout a commencé au Congo en 1965 | 13-14 | Faisons connaissance... |
| 7-8 | Faire de l'expérience un savoir transmissible, défi à la base des stages pratiques de CPA | 15-18 | Déconstruction d'une vision de l'éducation dans un contexte de décolonisation |

Partager des expériences et surmonter des défis

La coopération et les partenariats établis par la Fondation CPA ont non seulement renforcé les capacités éducatives des pays africains concernés, mais ont également permis de tisser des liens durables entre les cultures, favorisant un échange réciproque de connaissances et de valeurs. Ce mouvement de solidarité s'est traduit par des projets concrets, la formation de formatrices et formateurs d'enseignant-es dans le but d'approfondir la formation continue pratique des enseignant-es et le développement de programmes pédagogiques adaptés aux réalités locales.

De nombreux-euses enseignant-es suisses se sont investies dans les stages en Afrique avec CPA durant toutes ces années. Ils et elles ont partagé de nombreuses activités, surmonté de beaux défis, se sont enrichis d'expériences extraordinaires et de fructueux échanges. Ces volontaires se sont engagés corps et âme. Quand il s'agissait de mettre en valeur leur travail et leur engagement, leur humilité et leur sagesse prenaient le dessus.

Sans eux, rien n'aurait été possible

Grâce au soutien constant de différentes organisations et partenaires, CPA a coopéré avec les syndicats nationaux, les ministères de l'Éducation, des ONG, dont Helvetas au Mali, Albihar en RDC, Enfants du Monde et d'autres. Nos bailleurs de fonds, sans qui rien n'aurait été possible, nous ont soutenus. La DDC directement puis via Valais Solidaire et le SER qui, depuis le début, a promu les activités de CPA par un soutien financier, logistique et humain. Sans oublier les dons privés de fidèles contributeur-trices. La Fondation CPA a pu mener à bien de nombreux projets, contribuant ainsi à l'amélioration des conditions d'enseignement et d'apprentissage sur le terrain. Ces efforts inlassables ont permis de fournir du matériel pédagogique de qualité, d'organiser des ateliers de formation et d'encourager l'innovation pédagogique.

Juliane Corboz, présidente de CPA de 1995 à 2010 et volontaire depuis 1987, est la pionnière de CPA. Elle nous rappelle qu'après les indépendances de nombreux pays africains en 1960, un immense mouvement de solidarité s'est développé en Suisse. Pour CPA, tout a commencé en RDC, ex Congo belge ou Zaïre. Là où la presque totalité des enseignant-es a été réquisitionnée par l'administration parce qu'ils-elles étaient les seul-es à savoir lire et

écrire. En conséquence, les écoles sont restées livrées à elles-mêmes et la qualité de l'enseignement s'est écroulée (voir pp. 5-6).

Dévouement et passion

Aujourd'hui, alors que nous célébrons les 60 ans de la Fondation CPA, il est essentiel de reconnaître le rôle crucial joué par toutes celles et ceux qui ont participé à cette aventure humaine et éducative. Durant ces 60 ans, de nombreux formateurs-trices africain-es et suisses ont été formé-es dans un esprit d'échange réciproque en mettant en évidence l'expérience propre de chacune et chacun. Plusieurs milliers d'enseignant-es ont suivi les stages de formation pratique. Leur dévouement et leur passion ont non seulement transformé des vies, mais ont également jeté les bases d'un avenir meilleur pour de nombreuses générations d'élèves et d'enseignant-es, même si ce n'est qu'une petite goutte d'eau dans l'océan. Souhaitons que cet engagement continue d'inspirer et de guider nos actions pour l'éducation et la paix dans le monde!

J'aimerais encore saluer le travail des volontaires non seulement en Afrique, mais aussi en Suisse et en particulier celui du conseil de fondation CPA qui ne compte ni son temps ni son énergie pour répondre aux exigences des bailleurs de fonds, aux demandes des partenaires et aux besoins des volontaires. Toutes ces tâches bénévoles, non visibles sont très gratifiantes lorsque les projets aboutissent.

La coopération en général entre dans une période très sombre à cause des coupes drastiques dans les financements. Malgré cela, CPA garde l'espoir de continuer, au moins en partie, ses activités tant que possible.

Rendez-vous

Peut-être aurons-nous l'occasion de vous rencontrer lors de la foire du Valais où CPA tiendra un stand d'une journée avec Valais Solidaire, le dimanche 26 septembre 2025 ou lors de notre journée de restitution qui est prévue le 15 novembre 2025.

Au nom de CPA, je remercie l'équipe de rédaction de l'Éducateur de nous donner l'opportunité de présenter nos multiples activités de manière plus détaillée. C'est une belle manière de marquer les 60 ans de CPA.

Tout a commencé au Congo en 1965

Un peu d'histoire

Après les indépendances de nombreux pays africains en 1960, un immense mouvement de solidarité s'est développé en Suisse. C'est comme si on se rendait compte qu'il y avait des pays colonisés et ce que cela signifiait. Les jeunes gens ont éprouvé un grand sentiment de culpabilité et nombreux-euses sont ceux-celles qui ont voulu aller sur place pour offrir leur aide aux populations.

En ce qui concerne ce qui est devenu CPA par la suite, tout a commencé au Congo en 1965. Là, presque toutes et tous les enseignant-es avaient été recruté-es par l'administration parce que c'était les seul-es qui savaient lire et écrire. Les écoles sont restées livrées à elles-mêmes et la qualité de l'enseignement s'est écroulée.

Des enseignant-es suisses présent-es sur le terrain ont mis sur pied une aide destinée à leurs collègues africain-es. Ils et elles se sont adressé-es à l'association des enseignants suisses alémaniques (SLV) et à la société pédagogique romande (SPR) qui ont choisi de collaborer avec la FENECO, le syndicat des enseignant-es reconnu par le ministère du travail pour avoir un ancrage officiel dans le pays. Les cours de perfectionnement proposés alors tentaient de reproduire et d'appliquer ce qui se faisait chez nous pour en faire bénéficier les collègues. Le but était de toucher le maximum d'enseignant-es dans tout le pays, donc les stages changeaient de lieu chaque année.

Le même modèle a été introduit au Mali et au Togo.

En 1995, ECH (ex SLV) s'est retiré et la SPR a continué seule à assurer la coopération pédagogique avec ses partenaires africain-es. CPA est devenu un groupe de travail du SER (ex SPR) avant de se constituer en Fondation le 21 avril 2004. La Fondation est toujours intimement liée au SER.

Pendant toutes ces années, les équipes suisses allaient dans chaque pays concerné avec leur propre conception de la formation et leurs méthodes de travail.

Au Mali, des cours de perfectionnement pédagogique avec pour formateur-trices les meilleur-es des stagiaires qui avaient suivi plusieurs cours se sont mis sur pied.

Au Togo, la formation concernait exclusivement les travaux manuels. Une formation de formateur-trices a permis d'initier des centaines d'enseignant-es dans tout le pays.

Les cours de perfectionnement proposés alors tentaient de reproduire et d'appliquer ce qui se faisait chez nous pour en faire bénéficier les collègues. Le but était de toucher le maximum d'enseignant-es dans tout le pays, donc les stages changeaient de lieu chaque année.

Au Zaïre, dès 1985, il a été décidé de mettre en place une formation de formateur-trices.

Points communs aux trois pays

La coopération intersyndicale permet un ancrage national et la reconnaissance des ministères de l'Éducation nationale. Les syndicats s'occupent du recrutement des stagiaires, du choix des lieux et de l'organisation pratique. Les Suisses apportent des propositions de contenu pédagogique et le financement. Mais avant internet et les téléphones portables, la communication était très difficile et il fallait attendre d'être sur place pour pouvoir élaborer un travail commun. De plus, les conditions politiques et l'insécurité nous ont souvent obligé-es à changer de plan au dernier moment.

Début de la formation au Zaïre. (Nom du Congo de 1971 à 1997)

L'équipe travaillait avec des enseignant-es assez âgé-es qui avaient fréquenté l'école en Belgique. Ils et elles avaient bénéficié d'une bonne instruction scolaire. Nous partagions les mêmes logements et cette proximité nous a permis de mieux nous connaître. Au fil des stages qui duraient trois semaines et se renouvelaient durant trois ans, nous avons peu à peu élaboré notre concept de formation.

Respecter le plan d'études national tout en essayant de sortir du carcan administratif pour pouvoir adopter une pédagogie active. Nos collègues ont écrit le «Guide de l'enseignant».

Les futur-es formateur-trices sont scindé-es en deux groupes qui travaillent en alternance un jour sur deux en

classe et en formation. Ceci pour les obliger à prévoir le travail à effectuer au moins jusqu'au surlendemain, ce qui n'est pas évident.

Durant les journées de formation, ils-elles apprennent comment gérer une classe, construire une auto-évaluation, sur quoi elle doit porter, comment préparer une leçon, comment faire participer activement l'enfant, comment exploiter un thème, etc.

Le travail avec les stagiaires en classe se déroule sur le mode habituel: préparation des leçons données aux enfants et la «critique» de la leçon.

En fin de matinée, toutes et tous les stagiaires et les formateur-trices participent à des ateliers à choix (culture générale) et à la confection de matériel didactique.

Il n'y avait plus de formation initiale depuis les années 70 au Zaïre, puis en 1990 la Banque Mondiale a suspendu les subventions pour l'enseignement partout en Afrique. Les stagiaires, bien que titulaires de classes, savaient à peine lire et écrire. Pour nous, il a fallu adopter un langage et une attitude pour enseigner des notions de base à des adultes sans les infantiliser.

Dans chaque stage il y avait 150 stagiaires réparti-es dans les degrés élémentaires, moyen, terminal 1 et 2, et la classe des directeur-trices et des inspecteur-trices. Ces dernières devaient être au courant du travail que nous faisions, elles-eux qui devaient encadrer les enseignant-es tout au long de l'année. Ce fut une lourde tâche que d'arriver à les convaincre.

Un accent particulier est mis sur la gestion de classe, le développement psychologique de l'enfant, nous avons insisté sur le «être» de l'enseignant-e à partir des histoires de vie: mon ressenti en tant qu'élève et en tant qu'enseignant-e. Cela a débouché sur les prises de conscience dans leur attitude face aux élèves.

En Suisse, le comité a cherché à se définir en tant qu'institution, à structurer son organisation et à unifier les méthodes de travail dans tous les pays d'intervention. La formation des formateur-trices est devenue le but de CPA. Au Mali et au Togo la formation se construit sur le modèle expérimenté au Zaïre.

CPA a négocié des accords de coopération avec les ministères de l'éducation des pays respectifs et mis sur pied des commissions pédagogiques indépendantes du ministère et du syndicat, mais reconnues par ces instances.

C'est à partir de là que nous avons pu commencer à faire des échanges sud-sud. Des Malien-nes sont venu-es au Congo et au Togo, des Togolais-es au Congo et au Mali et des Congolais-es au Togo. Comme chacun-e faisait le même travail dans son propre pays, mais avec des connotations différentes, les échanges furent fructueux et enrichissants. En 2000, des formateur-trices togolais-es ont animé des stages de formation en travaux manuels durant trois ans.



Depuis la Suisse, CPA a pu établir des collaborations avec Helvetas au Mali et avec Albihar, fondation espagnole, au Congo. Ce fut une période de travail très intense au cours de laquelle CPA a beaucoup appris sur la manière professionnelle de gérer un stage. En 2013 une évaluation a montré que les formateur-trices avaient acquis un bon niveau. 80% ont pu être certifié-es.

Perspectives d'avenir

Finances: dès le début, CPA a été financée par la DDC, par les faitières syndicales suisses et par des dons privés. Puis la DDC a passé le relais à Valais solidaire, ceci dans un moment où l'argent destiné à la coopération se faisait de plus en plus rare. Le comité CPA a signé un nouvel accord avec ses partenaires africain-nes pour définir l'apport de chacun-e et les amener à une certaine autonomie financière.

Formation: le contenu de la formation s'est appuyé sur les techniques de formation d'adultes. Les volontaires suisses y ont été initié-es avant de partir en Afrique.

Les stagiaires ont reçu des brochures d'outils pédagogiques et ont appris à s'en servir.

Les attaques de groupes armés, les guerres et leur cortège d'atrocités, les déplacements forcés de populations, les fermetures d'écoles, font qu'il devient presque impossible d'organiser des stages selon le modèle habituel. Mais les groupes de formateur-trices locaux ont à cœur de maintenir les formations quand c'est possible. Car selon eux, «seule l'éducation permettra à nos enfants de pouvoir résister».

Du côté suisse, nous poursuivons nos réflexions et nous tenons prêt-es à agir sur place. Et surtout nous maintenons la communication avec nos partenaires qui ont besoin de ne pas se sentir complètement abandonné-es.

Comme l'écrivaient des formateur-trices zaïrois en 1995: que l'école soit adaptée au milieu et que l'enfant et l'enseignant-e soient respecté-es.

Marie-Thé Sautubin, responsable pédagogique CPA (2012-2023)

Faire de l'expérience un savoir transmissible, défi à la base des stages pratiques de CPA

En Afrique, dans les pays partenaires de CPA, les enseignant-es n'ont souvent reçu qu'une courte formation pédagogique, essentiellement théorique, et n'ont accès à aucune formation continue. Le personnel de la petite enfance encore moins. Les manuels scolaires font cruellement défaut ainsi que le matériel didactique. Si les classes comptent cinquante élèves c'est un luxe, elles en accueillent plus souvent, cent réparti-es en trois grandes colonnes, avec ou sans pupitres. Les salaires très faibles et souvent versés en retard obligent les enseignant-es à cultiver leurs champs ou à donner des leçons privées. Comment s'y prendre dans de telles circonstances? Le génie pédagogique fait souvent des merveilles, mais parfois le découragement conduit à l'absentéisme, et, par voie de conséquence à la déscolarisation des élèves. La corruption des États et de l'encadrement éducatif constitue une grave entrave à l'amélioration de l'éducation, en dépit des engagements et des «aides au développement». Depuis 60 ans, soit depuis la période d'indépendance des pays africains colonisés de langue française, CPA a développé une collaboration que Juliane Corboz, enseignante volontaire et pionnière, a décrite dans l'article précédent de ce dossier. La coopération pédagogique s'est construite de syndicat à syndicat, à travers des échanges d'enseignant-es. Au gré des périodes, des besoins, des relations interpersonnelles, et selon les pays, les activités ont évolué. Les pratiques donnant les meilleurs résultats se sont répercutées d'année en année, et entre les pays. Pour nous enseignant-es et/ou formateur-trices suisses, les réalités du terrain nous laissent plutôt démunies tant est grand l'écart avec nos propres conditions d'enseignement. Mais grâce à un travail d'élaboration au sein des équipes de volontaires en Suisse, avec les collègues sur place en Afrique, mais aussi entre les partenaires du Sud, des stratégies communes se sont dégagées. Au cœur des échanges pédagogiques: animer des stages de formation continue d'enseignant-es pendant les vacances d'été, afin d'apprendre par l'expérience, donc concrètement au cours de stages pratiques sur le terrain, avec de vraies leçons pour de vrais élèves. Tels sont les axes partagés avec les partenaires.

En 2013, le budget de CPA a permis d'organiser un grand séminaire avec 50 formateurs et formatrices du Mali, de

RDC, du Togo et de Suisse. Pendant deux semaines, à tour de rôle, les délégations ont présenté leurs pratiques «exemplaires», CPA a introduit quelques approches pédagogiques novatrices, et ensemble nous en avons tiré la matière commune qui a servi de base à la rédaction des cahiers pédagogiques, faisant ainsi de «L'expérience un savoir transmissible». Le principe fondamental est simple: toute expérience est riche de savoirs multiples (organisationnels, relationnels, théoriques, pratiques...), tout acteur du monde de l'éducation apprend de sa propre pratique (élève, enseignant-e, formateur-trice), tout domaine de la vie est source d'apprentissage (vie quotidienne, famille, école, travail, culture, crises). La prise de conscience de ces apprentissages suppose de s'arrêter pour les identifier, les nommer avec précision, les ancrer et ainsi les dépasser. Paulo Freire, philosophe et pédagogue brésilien a pratiqué et théorisé «la pédagogie de la conscientisation»². CPA s'en est inspiré pour formaliser ses propres pratiques, et pour outiller les formateur-trices à «analyser sa pratique et valoriser ses compétences et celles des autres». Une méthode exigeante, sortant des logiques du modèle à suivre, du jugement de valeur, ou des recettes pour le-la bon-ne enseignant-e. Les stages de formation continue mettent la priorité sur la capacité de chacun-e à tirer le meilleur de ses propres actes pour



Évaluation de fin de formation par les stagiaires au terme de 3 stages, Kikwit 2016.

Les stages de formation continue mettent la priorité sur la capacité de chacun·e à tirer le meilleur de ses propres actes pour avancer.

avancer. La reconnaissance de ses compétences se fait en partant de ses propres activités en regard d'un référentiel, et non l'inverse.

Pour concrétiser la réalisation d'un stage, prenons l'extrait du dossier 2025 «Acteurs pour une éducation de qualité de la petite enfance» (APEQ Petite enfance), projet basé sur les expériences récentes et créé en réponse à une demande de deux syndicats de la petite enfance du Togo et du Bénin:

• Objectifs

Contribuer aux objectifs de l'éducation de qualité pour tous (ODD4).

Le projet APEQ Petite Enfance vise l'accroissement, par la formation continue, du nombre d'enseignant·es qualifié·es dans des pays d'Afrique francophone, en particulier pour la petite enfance. À leur demande et en concertation avec les partenaires locaux au Bénin et au Togo, la fondation CPA propose de coconstruire une formation continue d'enseignant·es, à travers des stages d'été centrés sur la pratique en classe, l'analyse de cette pratique et l'échange pédagogique. (...)

• Déroulement

Le projet APEQ Petite Enfance se déroule sur une durée de trois ans (de janvier 2026 à décembre 2028). La Fondation CPA assure l'encadrement du projet par un suivi a) à distance durant les trois années, b) en présentiel pendant l'été. La formation complète se déroule durant trois années consécutives, selon le projet de partenariat négo-

cié avec les partenaires demandeur·euses. Un référentiel de compétences définit la progression des compétences professionnelles (pédagogiques, sociales et organisationnelles).

Chaque année, trois phases se succèdent

Première phase

Au printemps, la co-construction du stage est élaborée, par des échanges entre le tandem de formateurs (locaux et suisses) qui coopère et se répartit les tâches: conception, préparation, budget et financement, sélection des futur·es formateur·trices, établissement du programme avec une progression des apprentissages :

1e année: initiation à l'analyse de la pratique d'enseignant·e

2e année: déploiement des compétences pédagogiques

3e année: ancrage et évaluation des acquis

Deuxième phase

Durant l'été, les stagiaires enseignant·es bénéficient de deux semaines de formation (12 jours). Ce stage destiné aux enseignant·es est précédé d'un temps d'élaboration par le tandem de formateur·trices. Ceux et celles-ci assurent également l'évaluation et la rédaction du rapport du stage.

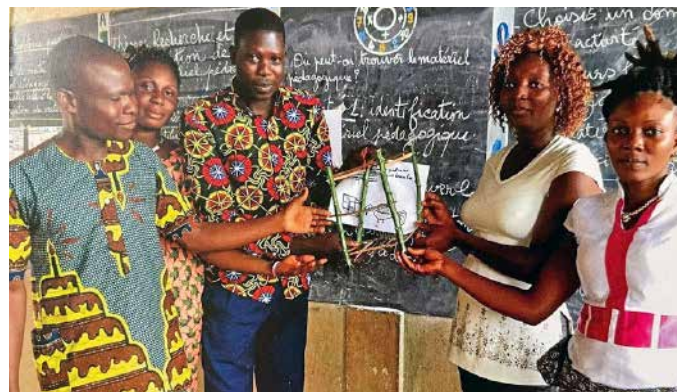
Troisième phase

Durant l'année scolaire, le suivi des stagiaires enseignant·es est assuré par les partenaires locaux. Pour saisir l'impact des stages réalisés au cours de la dernière décennie, lisez les témoignages de nos collègues partenaires.

En conclusion de cette présentation des stages de formation d'enseignant·es, il importe de clarifier le changement de paradigme de CPA en 2017. Dans le but de favoriser l'autonomisation à moyen terme des stages, CPA a décidé de mettre la priorité sur la formation de formateurs et formatrices endogènes, de responsabiliser les organisations partenaires à toutes les étapes d'un projet de la conception à l'évaluation, et de garantir l'accompagnement du processus dans la mesure des possibilités. La période du COVID et l'actualité des baisses drastiques de financement de la part des bailleurs de fonds accélèrent la mise en place de ces nouvelles conditions de collaboration. Nos partenaires peuvent s'appuyer sur l'expérience partagée depuis des années, ainsi que la mise à disposition de matériel déjà testé (six cahiers pédagogiques, un guide de formation des formateur·trices d'enseignant·es, ainsi que d'une banque de modules de formation et de programmes de stages). Partager, expérimenter, transmettre, accompagner, faire confiance, résumant les choix de CPA.

¹ Diverses méthodologies pour analyser la pratique inspirées de Yves Clot et Alex Lainé

² Paulo Freire, «La pédagogie des Opprimés», 1968, plusieurs rééditions



Atelier de création de matériel didactique avec les matériaux locaux: une cage et un oiseau pour illustrer un conte, enseignant·es de la petite enfance, Bénin 2019.

Sylvia Despont

Souvenirs d'une aventure inoubliable

Près de 2 ans après mon séjour au Togo, je repense avec gratitude à cette aventure que j'ai eu la chance de partager avec Chantal Giger, coordinatrice CPA et Marie-Thé Sautebin, responsable pédagogique.



SEM23 – Rapport interne CPA

Kpalimé – Togo

Séminaire SEM 23 visant la formation de futur·es formateurs

et formatrices d'enseignant·es – FuFE

Lundi 24 juillet – Samedi 5 août 2023

Avant de partir, j'avais à peu près peur de tout. Des moustiques, des petites et des grosses bêtes, des vaccins, de l'eau à boire et des choses à manger, bref, de la vie de tous les jours et de la façon de vivre là-bas. Je n'étais encore jamais allée en Afrique. En vrai, ça s'est très bien passé.

Soit les moustiques ne vivent pas en cette saison ou alors, ils n'habitent pas dans cette région! Comme j'ai un bracelet anti-pick, du spray anti-broum et une moustiquaire, ces petites bêtes-là ne m'ont même pas approchée. Première crainte éliminée.



Et franchement, nous habitions dans un bel endroit. Ma chambre avec ventilateur et douche attenante. C'est vrai, l'eau ne coule pas toute la journée, alors il faut faire une réserve dans un seau! C'est un très petit inconvénient que de ne pas avoir d'eau courante pendant quelques heures par jour.

À l'aéroport de Lomé, dans la file d'attente pour l'obtention du visa d'entrée au Togo, j'ai fait la conversation avec une Togolaise qui revenait au pays, voir ses parents.

Elle m'a assuré que j'aurais des soucis intestinaux, c'est toujours comme ça, quand on arrive au pays. Et bien non! Aucun souci de ce côté-là non plus.

À «table»!

Les repas n'étaient pas prévus dans l'organisation du séminaire. Quelle chance, comme je n'étais que volontaire et que je participais au même titre que toutes et tous les autres futur·es formateur·trices d'enseignant·es FuFE, ma responsabilité n'était pas engagée pour la préparation du séminaire! Les premiers jours, seul·es les formateur·trices étaient présent·es. J'ai donc pu m'évader quasiment tous les jours pour aller au marché acheter les ingrédients de nos repas. Dès ma première sortie aventureuse, j'ai rencontré le moto-taximan Yao, sur sa moto Sanya. Il m'a secondée dans tous mes achats; nos repas de midi étaient succulents. Dans une cuisine professionnelle, préparation des macaronis de chalet, une spécialité suisse offerte lors de la cérémonie de clôture.



**Du côté des participant-es de SEM 23, ce sont les femmes qui se sont mises à la cuisine!
Ces repas ont été cuisinés dans la cour intérieure de notre résidence.**



Généralement, les échoppes ressemblent à ça...



... ou alors à ça à Kpalimé.



Lorsque nous avons épuisé nos réserves de biscuits, j'ai trouvé d'autres produits au supermarché. D'ailleurs, c'est là aussi que j'ai trouvé le fromage à pâte dure pour les macaronis de chalet!



Afin d'ouvrir la voie à de futures collaborations, les représentant-es des trois syndicats ont signé un accord de partenariat, dans l'espoir que la situation économique suisse et mondiale le permette. J'ai eu l'opportunité de participer à cette rencontre. Je me suis engagée à entreprendre des recherches de fonds en Suisse afin de pouvoir continuer cette aventure de collaboration nord-sud, sud-sud et sud-nord. Les stages au Togo et au Bénin n'ont pas eu lieu en 2024, faute de

moyens. La recherche de fonds s'avère un travail très ardu et mal récompensé.

Pour en revenir à notre voyage en 2023, comme je participais, au même titre que les FuFE, j'étais intégrée dans les différents groupes de travail. À aucun moment, je n'ai ressenti de gêne ou de malaise, je me suis sentie parfaitement intégrée et à l'aise dans les divers groupes. Les réflexions et les échanges autour des histoires de vie se sont révélés incroyablement riches.



**Lors de notre jour de congé, nous sommes allé-es visiter une chute d'eau.
Le moyen de transport commun en ville et dans les environs, c'est la moto!**



Pour rester en contact avec le monde, il faut du wifi! Tout près de nos chambres, il y avait un endroit propice, presque toujours connecté!



Nous avons beaucoup travaillé, à l'intérieur comme à l'extérieur!



Les réponses à la question du «comment je suis devenu-e enseignant-e» divergent au niveau de la motivation personnelle et non continentale! En entrant dans la démarche de poser son parcours de vie, de le mettre en forme et surtout de faire l'inventaire de ses compétences, chacun-e a pu révéler sa richesse personnelle. Nous avons

réalisé que nous sommes toutes et tous confronté-es à des problèmes similaires et d'oser échanger, dans un cadre sécurisé renforce la démarche introspective. Cette formation de formateur-trices a permis à chacun-e de renforcer sa démarche réflexive afin de pouvoir accueillir avec empathie les futur-es stagiaires.



Illustrations de parcours de vie



Les quatre partenaires: Gaetan Kponoukon, SG de Synaem, Bénin – Chantal Giger pour le Conseil de Fondation CPA – Scholastique Tchagbele SG de Synepet, Togo – Lorie Hypolite, SG de SELT, Togo – Sylvia Despont, volontaire CPA.

Le gros défi, inédit pour CPA, de réunir trois syndicats, de deux pays et de deux degrés de scolarité a donc été relevé avec succès.

Dans mes bagages, j'ai pris plusieurs idées d'activités et d'animations autour de chants et de comptines. Et notamment pour demander le silence dans l'assemblée: C'est surtout Scholastique qui criait très fort «CREVAISON», et tout le monde de répondre en chœur: «Chuuut». Excepté dans les activités spécifiques par pays ou par syndicat, ce n'était pas possible de connaître l'origine d'une personne. Le gros défi, inédit pour CPA, de réunir trois syndicats, de deux pays et de deux degrés de scolarité a donc été relevé avec succès. J'espère sincèrement que l'aventure CPA trouve une voie carrossable sur les chemins semés d'embûches des fondations internationales de coopération.

Faisons connaissance...

... avec nos partenaires africain-es

«Posons des actes qui ont du sens.»

Je suis Deckon Ablanvi, institutrice et directrice d'école au Togo. J'ai commencé mon aventure avec CPA à l'été 2006 grâce au syndicat des enseignant-es laïcs du Togo (SELT). De stagiaire, j'ai évolué vers des responsabilités plus importantes: animatrice de stage, responsable pédagogique et même organisatrice d'un séminaire international (SEM17) réunissant six nationalités pour réfléchir sur l'avenir du partenariat Nord-Sud. Avec CPA, j'ai également eu l'opportunité d'animer des stages au Bénin aux côtés de l'équipe de formation locale. Transmettre et acquérir le savoir est l'une de mes passions, et CPA me permet de m'épanouir pleinement dans cette mission. La satisfaction de mes apprenant-es

et de mes pair-es après une séquence d'animation pédagogique me pousse toujours à aller plus loin, et CPA m'offre cette précieuse opportunité. Dans l'exercice de mes fonctions, une phrase de mes formateurs me guide au quotidien: «Posons des actes qui ont du sens.» Cette devise m'accompagne aussi bien dans ma vie professionnelle que personnelle. Ce que j'apprécie particulièrement chez CPA, c'est son approche respectueuse: elle ne bouscule rien, mais encourage l'autonomie et l'innovation dans l'acquisition et la transmission des savoirs.

Bonne continuation et joyeux anniversaire à CPA!

Deckon Ablanvi

Par passion, par amour pour les enfants

Je suis Hippolyte Akilé-Esso LORIE, enseignant togolais, j'habite la ville de Lomé, capitale du Togo. Avec 24 ans de fonction d'enseignant, je suis actuellement Directeur d'une école primaire. Je gère un effectif de 373 élèves et 6 enseignant-es. Je suis formateur SELT/CPA, formateur École et Langues Nationales (ELAN).

Pourquoi avoir choisi le métier d'enseignant?

J'ai choisi le métier d'enseignant par passion, par amour pour les enfants. L'enseignement est aussi une ouverture à un apprentissage continu. Étant enseignant, j'ai continué à apprendre et à me former.

Comment avez-vous connu CPA?

J'ai fait la connaissance de CPA en été 2006. J'y suis arrivé comme simple stagiaire. Mais avant la fin des deux semaines, j'ai réalisé que j'avais des potentialités qu'il fallait juste développer. Je me suis mis au travail et à l'issue des stages de 2007 et 2008, je me suis vu certifié comme aide pédagogique et plus tard formateur SELT/CPA. J'ai reçu des notions comme l'animation de groupe, la gestion de la classe, l'andragogie, l'animation d'un stage. Depuis lors, dans l'exercice de ma mission de formateur, j'ai appris à mieux me maîtriser, à m'auto-évaluer, à me remettre en cause et à capitaliser les compétences qui étaient en moi à l'état de dormance.

Quel est votre rôle dans la collaboration avec CPA?

Dans la collaboration avec CPA, je suis formateur, directeur pédagogique sur le site de DAPAONG du stage triennal 2014-2015-2017 et coordinateur de stage.

Pourquoi vous investir dans les projets CPA?

Les projets CPA constituent une opportunité pour les enseignant-es débutant-es de voir leurs capacités renforcées d'une part, et pour les formateur-trices de s'exercer, de partager et d'échanger d'autre part. Personnellement, je m'investis dans ces projets pour partager avec mes cadets et échanger mes expériences avec celles des partenaires suisses.

Que vous apportent les projets de CPA?

Les projets CPA apportent un plus dans ma carrière d'enseignant. Ces projets renforcent mes capacités.

Qu'apportez-vous à CPA?

J'apporte mon expérience et ma disponibilité aux projets CPA.

Comment réinvestissez-vous ce que vous partagez avec CPA dans votre enseignement?

Les acquis des formations de CPA sont réinvestis dans mon enseignement de façon permanente. J'utilise les techniques d'animations et d'évaluation, les jeux et les méthodes participatives.

Qu'est-ce qui vous tient le plus à cœur dans votre métier?

Dans mon métier, ce qui me tient à cœur est l'avenir des élèves dont j'ai la charge de l'éducation. Ces âmes fragiles n'ont pas forcément conscience de l'avenir que nous préparons pour elles, mais doivent tirer profit de l'enseignement/apprentissage/évaluation.

Hippolyte Akilé-Esso Lorie

Amélioration continue des pratiques d'enseignement

Je suis Fataï AINA, Directeur Exécutif de l'Organisation Amis de l'Afrique Francophone – Bénin (AMAF-BENIN), une Organisation de solidarité et de développement qui agit depuis plus de 15 ans pour promouvoir le développement économique et social durable au Bénin. Nos actions se déploient principalement autour de l'éducation et de l'environnement. Depuis sa création en 2008, AMAF-BENIN travaille au plus près des populations béninoises en difficulté, notamment les enfants, les jeunes, les femmes et les personnes en situation de handicap, tout en cherchant à construire une société plus juste où l'accès à l'éducation et la jouissance d'une éducation de qualité pour les enfants et l'alphabétisation et la formation professionnelle adaptée aux jeunes et aux femmes deviennent priorités et réalités. AMAF-BENIN travaille avec la Fondation CPA depuis 2016, soit depuis près de 10 ans. Ce partenariat a démarré avec l'ancienne Présidente de la Fondation, Madame

Marie-Claire Tabin sur la base d'une approche durable à travers laquelle nous développons des activités durables axées sur le renforcement des capacités des enseignant-es et l'amélioration de la qualité de l'éducation au Bénin. Ainsi, à travers notre collaboration avec la Fondation CPA, nous apportons depuis plusieurs années, une contribution significative au développement du système éducatif Béninois. Nous apprécions beaucoup notre collaboration avec la Fondation CPA, notamment sa stratégie d'intervention marquée par la présence chaque année de ses volontaires aux côtés des formateur-trices et enseignant-es béninois-es, pour des appuis techniques et des conseils contribuant à l'amélioration continue des pratiques d'enseignement au Bénin.

Fataï Aina

Une dynamique dans mes pratiques professionnelles

Je suis Blaise Koutchika, enseignant certifié d'histoire et de géographie dans les collèges d'enseignement général du Bénin. En tant que membre de l'ONG Amaf-Bénin, j'ai participé à une formation de formateur-trices CPA en 2018 à Porto-Novo. Ce premier contact m'a permis de découvrir de nombreuses nouvelles ressources pédagogiques. Suite à cette formation, le chemin entrepris avec CPA a permis d'avoir une équipe pédagogique d'inspecteur-trices dans la collaboration AMAF-CPA, pour la conduite de formations continues des enseignant-es pour le renforcement de leurs capacités professionnelles. Cette équipe travaille sur les questions pédagogiques qui relèvent du renforcement de la capacité des enseignant-es, suite à des constats relevés lors des visites de classe par le corps de contrôle. Des questions ouvertes sont souvent aussi posées aux enseignant-es pour s'enquérir d'autres difficultés qui influencent négativement les résultats scolaires. Des thèmes de formation sont alors formulés et des modules rédigés, axés sur la résolution des difficultés des enseignant-es. Les groupes d'enseignant-es stagiaires qui participeront aux stages Amaf-CPA sont identifiés en collaboration avec les autorités en charge de l'éducation. L'agenda de formation pour les stages est discuté et retenu en consensus.

Toutes ces tâches sont menées en gardant un contact d'échange permanent avec tous les membres de l'équipe pédagogique. La rédaction des modules est répartie entre les membres et parfois avec d'autres formateur-trices. Des thèmes sont aussi discutés et confiés aux volontaires suisses qui sont des appuis techniques pour nous. Des rencontres de travail en présentiel ou en ligne sont régulièrement tenues. Je m'investis dans cette collaboration, car elle me permet de progresser au travers de nos échanges et pendant les stages, ainsi je me forme au fur et à mesure, car la pédagogie est une science très dynamique où il faut adapter son enseignement à son temps, à ses élèves, au contexte socioculturel. La résolution des difficultés ou besoins de mes collègues me forme aussi. Depuis que je travaille dans cette collaboration, j'ai observé une dynamique dans mes pratiques professionnelles: la conduite des leçons dans mes classes, les animations pédagogiques avec les enseignant-es de ma discipline, la gestion du rôle d'animateur-trice d'établissement. La collaboration avec CPA est ainsi une bonne occasion pour moi.

Blaise Koutchika

Déconstruction d'une vision de l'éducation dans un contexte de décolonisation

Réflexions en lien avec la fondation CPA

Contextualisation de la réflexion

Tel que décrit sur son site internet, CPA est une fondation qui œuvre activement dans le but de «promouvoir la qualité de l'éducation, de l'enseignement et de la formation pour tous dans les pays du Sud. Elle s'engage dans le cadre des objectifs mondiaux Éducation 2030 "Vers une éducation inclusive et équitable de qualité et un apprentissage tout au long de la vie". CPA s'appuie sur la valorisation des compétences et vise le développement du pouvoir d'agir de manière autonome des personnes sur leur vie et sur leur contexte». Les membres actives et actifs de cette fondation effectuent actuellement un «arrêt sur image» afin de procéder à un «zoom arrière» quant à leurs propres pratiques d'intervention sur le continent africain. Une profonde remise en question s'opère. Soucieuses et soucieux de ne plus reproduire les schémas sociaux hérités de notre histoire coloniale, les différentes et différents membres de la fondation se questionnent sur leur systématique de fonctionnement auprès de leurs partenaires locales et locaux et sur le sens de leurs échanges pédagogiques. Les interrogations au sujet de la «décolonisation de l'éducation» fusent. Après avoir partagé de nombreuses discussions stimulantes avec Josy Stolz, présidente de la fondation CPA, je vais tenter de retracer ici, les grandes lignes de la réflexion qui en découle.

Concept de «décolonisation de l'éducation» d'un point de vue psycho-anthropologique

1. Questions autour du modèle éducatif actuel dans le cadre des interventions de CPA

- Une définition de la décolonisation de l'éducation en lien avec les interventions de CPA
- La décolonisation, au sens premier, correspond au processus politique, économique, administratif, par lequel un pays soumis jusqu'alors à un autre État s'émancipe de ce dernier, regagnant ainsi son indépendance. Si nous réajustons cette notion de décolonisation au contexte

L'objectif de ce processus vise à ce que les partenaires africaines et africains acquièrent la liberté de faire des choix, d'agir par elles et eux-mêmes, pour elles et eux-mêmes, en (re)devenant actrices et acteurs de leur propre changement.

des interventions de CPA sur le terrain, nous pouvons constater que cette dernière place les dimensions sociales et pédagogiques au centre de la démarche. Le concept peut alors prendre la définition suivante: La «décolonisation de l'éducation» consiste, dans la réflexion de CPA, à ouvrir un réel dialogue pédagogique et intersubjectif. Elle invite également à un réajustement, à une réappropriation, par les partenaires locales et locaux des différents outils éducatifs proposés par les volontaires de la fondation, quitte à ce qu'elles et ils les déconstruisent totalement dans le but de les retraduire dans un langage qui fasse profondément sens pour elles et eux. L'objectif de ce processus vise à ce que les partenaires africaines et africains acquièrent la liberté de faire des choix, d'agir par elles et eux-mêmes, pour elles et eux-mêmes, en (re)devenant actrices et acteurs de leur propre changement.

- Déconstruction d'un modèle éducatif et réadaptation au terrain

Dans cette logique de décolonisation de l'éducation, une profonde remise en question des intervenantes et intervenants, quant à la pertinence des activités et des outils proposés sur le terrain, devient tout à fait légitime. Précisons qu'étymologiquement, «intervenir» signifie «se mêler de», «s'entremettre». Comment alors penser «décolonisation» en évitant soigneusement de «se (re)mettre entre» systématiquement? Là est, à mon sens, toute la difficulté de l'exercice!

¹ <https://fondationcpa.ch>

Déconstruire notre vision de l'éducation pour s'ouvrir aux points de vue des partenaires locales et locaux en faisant preuve de «relativisme culturel» paraît être une piste intéressante. En effet, ce qui fonctionne chez nous ne fonctionne pas forcément ailleurs. Peut-être que le modèle éducatif, tel qu'il est actuellement proposé aux partenaires africaines et africains, devrait être totalement revisité afin que ces derniers puissent en créer un qui soit ajusté à leurs réels besoins et à leur contexte. Ce sont les outils proposés qui doivent pouvoir s'ajuster sur mesure aux actrices et acteurs locaux et non l'inverse. Cela invite indéniablement à la formulation d'un tout nouveau paradigme.

- **Prise de conscience et de distance avec une vision naturellement ethnocentrée de l'éducation**

De manière tout à fait naturelle, l'être humain se réfère à sa propre culture et en constitue la base identitaire à toutes ses réflexions. Nous nous construisons par opposition à ce qui n'est pas «comme nous». Claude Lévy-Strauss parlait, à ce sujet, d'un universalisme. Prendre conscience de ce réflexe, induit et construit socialement, permet à tout un chacun-e de se distancer de ce que, en tant qu'individu, nous qualifions de «vrai» car réel dans notre propre culture. Précisons que c'est notre profonde curiosité naturelle couplée à ce réflexe ethnocentrique qui a motivé nos ancêtres à coloniser les terres voisines, qu'elles soient proches ou plus lointaines. Convaincus de détenir LA vérité, il fallait absolument que nos anciens fassent en sorte que celle-ci se répande au-delà de nos frontières, en la propageant le plus loin possible à travers le monde! Soyons donc conscient-es que nous avons en nous cette tendance naturelle bien ancrée, à nous focaliser et à considérer comme vrai notre propre système de croyance et de fonctionnement.

En Suisse, notre système éducatif propose donc une certaine vision, une méthodologie, une didactique propre à lui et bien adapté à son contexte de développement. Cependant, restons attentif-ves que nos traditions, nos héritages culturels, nos croyances, nos institutions (sociales, politiques, économiques, pédagogiques) diffèrent totalement de la réalité vécue par nos partenaires en Afrique. Nos besoins sont différents tout comme nos priorités et même notre temporalité! Encore une fois, sachons faire preuve de relativisme culturel afin de nous distancer de notre tendance ethnocentrée à percevoir et à interpréter le monde qui nous entoure et ainsi à nous ouvrir à d'autres possibles.

- **Prise en considération du sujet (l'éducation) dans son contexte d'application**

Il est, à mon sens, primordial de prendre en considération le contexte dans lequel se déroulent les stages proposés par CPA en restant conscient-es, on l'a vu, que les réalités locales diffèrent de nos réalités suisses. L'histoire colo-

niale a laissé des traces indéniables en chacune et chacun de nous (partenaires comme volontaires) et même si les interventions se font dans la plus grande bienveillance, certains réflexes subsistent inconsciemment. Rappelons que l'éducation telle que nous, européen-es l'avons développée, reste un concept importé sur les lieux de stages. Le simple fait d'intervenir dans un contexte qui n'est pas le nôtre tend à nous renvoyer à des systématiques de fonctionnement et d'actions qui nous poussent à agir «sur». Même si CPA souhaite le meilleur pour ses partenaires locales et locaux, l'intention reste celle que les volontaires amènent sur le terrain. Nous continuons à parler des pays du Sud par opposition à ceux du Nord. La mainmise reste présente quoi qu'il en soit... Alors comment faire pour mieux faire? Là est la question! S'agit-il d'abandonner tous les projets? Faudrait-il revoir de fond en comble notre vision de l'éducation en la confrontant à une vision tout à fait locale? Sommes-nous prêt-es à accueillir les critiques de nos partenaires et à lâcher prise sur une vision de l'éducation qui ne correspond peut-être pas aux réalités locales? À quoi correspond l'éducation pour les partenaires africaines et africains?

2. Questions autour du lien partenaires locaux et intervenant/e/s CPA

- **Déculpabiliser les intervenantes et intervenants suisses quant à leur lien avec un passé colonial dans le but de favoriser une vision constructive tournée vers le futur**

La volonté de CPA d'approfondir la thématique de la décolonisation de l'éducation démontre une réelle envie de se mettre en mouvement pour réorienter fondamentalement son point de vue. L'introspection qu'un tel questionnement sous-tend prouve bien que la fondation souhaite mettre l'énergie nécessaire afin de rompre avec une systématique de fonctionnement héritée de nos ancêtres colons. Elle choisit une approche plus altruiste, respectueuse, égalitaire et horizontale.

Ainsi, CPA s'éloigne du constat fataliste des dommages causés par notre histoire coloniale, cessant de culpabiliser quant aux actes commis jadis. Cesser de culpabiliser pour un passé sur lequel nous n'avons aucune emprise ne signifie pas pour autant l'ignorer ou être dans le déni de son existence. L'énergie négative dégageée par une certaine rancœur peut être réinvestie positivement dans un mouvement créatif, tourné vers le présent, dans le but de (co)construire le futur.

² Définition empruntée au dictionnaire en ligne: vocabulary.com

³ «Principe voulant que la compréhension des actions et des croyances humaines implique nécessairement un travail de contextualisation sociale et culturelle de ces dernières.» Hébert, M. 2020.

⁴ Ethnocentrisme: attitude inconsciente qui tend à considérer sa propre culture comme le modèle indéfectible de référence tout en dénigrant celle des autres, perçue comme inférieure.

Parfois, nous oublions avoir le choix, soit de continuer à reproduire sans cesse nos schémas habituels et psychologiquement confortables, soit de couper la systématique de fonctionnement pour pouvoir se construire différemment, de manière optimiste. Quel acte courageux que celui de se confronter à soi-même... Cela demande à notre cerveau une énergie folle, mais, au final, bien plus positive! C'est ce deuxième chemin que CPA a actuellement décidé d'emprunter.

- **Importance de faire preuve de «relativisme culturel» dans le but de se «déconstruire» en tant qu'actrice et acteur et, ainsi, de s'ouvrir à d'autres possibles**

Chaque institution est indéniablement reliée aux individus qui la composent, qui la font vivre. La remise en question doit donc partir de la base, c'est-à-dire, du sujet. Les rapports intersubjectifs, d'autant plus lorsqu'ils sont interculturels, doivent impérativement être replacés dans leur contexte d'origine. Une fois encore la notion de relativisme culturel prend tout son sens. S'ouvrir à l'autre, dans la bienveillance et le non jugement de chaque point de vue, permet de co-construire des relations saines et durables. C'est actuellement ce que CPA s'applique à faire auprès de ses partenaires africaines et africains.

- **La résilience comme moteur du changement**

Qu'on le veuille ou non, chacun-e porte en lui-elle une empreinte traumatique plus ou moins forte héritée du bagage génétique de nos aïeul-es. En psychologie, on appelle ce phénomène la mémoire transgénérationnelle. Celle-ci peut être plus ou moins exacerbée selon les individus. Deux chemins inconscients possibles existent face à cette réalité: soit la personne se complait dans une forme de fatalisme et, par ce fait nourrit les traumas qu'elle a hérité en leur donnant du poids, soit elle fait preuve de résilience pour s'insuffler une force de vie nouvelle, constructrice et créatrice. Dans le cadre de la remise en question de CPA quant à sa visée décoloniale, chaque actrice et acteur (volontaires et partenaires) mettent cette énergie résiliente en marche. Ensemble, ils-elles se questionnent sur le présent afin de s'orienter vers le futur, tout en restant conscient-es de leur passé.

- **Importance des notions d'agentivité et d'autonomisation pour un réajustement de l'intérieur du modèle éducatif jusque-là proposé par CPA.**

La décolonisation de l'éducation sous-tend la reprise de pouvoir, l'émancipation, l'autonomisation des différentes actrices locales et acteurs locaux dans les sphères de réflexion et de mise en action. Prenons un temps afin de nous familiariser avec le concept «d'agentivité». Cette notion, telle que l'a développée Albert Bandura dans sa théorie sociale cognitive décrit bien le processus recherché par CPA sur le terrain. En effet, l'agentivité correspond à une mise en mouvement de l'individu qui va se reposi-

Dans le cadre de la remise en question de CPA quant à sa visée décoloniale, chaque actrice et acteur (volontaires et partenaires) mettent cette énergie résiliente en marche. Ensemble, ils-elles se questionnent sur le présent afin de s'orienter vers le futur, tout en restant conscients de leur passé.

tionner de manière à devenir conscient-e qu'elle et lui est actrice et acteur de sa propre vie et donc un être capable de décider par soi-même et pour soi-même. Selon Bandura, le système cognitif d'un individu se développe à travers l'observation d'autrui notamment dans le cadre des interactions sociales et des différentes expériences intersubjectives qui en découlent. C'est donc par mimétisme, mais également par retour d'une réponse favorable du contexte social qui quitte le bon comportement de l'individu poussant ce dernier à développer son système personnel d'apprentissage (-> sécrétion d'hormones favorisant le lien, la confiance, l'amour: l'ocytocine est la récompense acquise lorsqu'un individu est reconnu socialement). L'auteur souligne l'importance de l'environnement comme facteur influençant le développement de l'agentivité d'un individu. Le contexte propre au sujet sera alors perçu comme source de motivation, de volonté de régulation de soi et de ses comportements, et de création de systèmes sociaux permettant d'organiser et structurer sa vie.

Définition de l'agentivité individuelle: capacité d'un individu à contrôler son propre fonctionnement, ses conduites et son environnement. Le sujet a la faculté de prendre des décisions pour et par lui-elle-même, d'agir de manière autonome dans un but qu'il-elle aura lui-elle-même fixé (il-elle est acteur-trice de sa vie et en prend pleinement conscience). Cela sous-tend le développement d'une motivation intrinsèque et de l'autodétermination, du sentiment de confiance en soi et du sentiment d'efficacité personnelle (je me sens compétent-e et adéquat-e).

Définition et caractéristiques de l'agentivité collective: les mécanismes à l'œuvre dans l'agentivité individuelle sont transposables à l'agentivité collective. Selon Annie Jézégou, professeure des Universités en Sciences de l'Éducation et de la formation à l'Université de Lille, l'agentivi-

⁵ Stratégie de défense psychologique qu'un individu met inconsciemment en place pour survivre à un contexte traumatisant.

té collective «opère par l'intermédiaire d'un but commun et d'une croyance partagée en termes d'efficacité collective; elle permet de transformer l'environnement plutôt que de s'y adapter ou de s'y ajuster collectivement; elle permet également de générer des communautés et de les développer par un effort collectif orienté vers un but partagé.» (A. Jézégou, 2014, p. 278). La collectivité ou la communauté est différente d'un groupe d'amis qui n'est pas finalisé. La collectivité sous-entend un ensemble de règles de participation et de fonctionnement. Chacun·e y adhère la plupart du temps de manière volontaire, par affinité avec autrui. Le collectif peut constituer un véritable réseau d'entraide et de soutien en fonction des demandes ou des besoins de ses membres. Tel que Jézégou le décrit dans son article «un groupe formel est créé à l'initiative d'une personne. Il peut s'agir d'un·e supérieur·e hiérarchique, d'un·e expert·e, d'un·e formateur·trice ou encore d'un·e collègue. Cette personne prédétermine les buts à atteindre, le nombre de personnes constituant le groupe ainsi que leurs caractéristiques et les choisit en fonction des besoins identifiés. Le fonctionnement du groupe ainsi constitué s'appuie généralement sur une logique de coopération; c'est-à-dire sur une structuration de l'activité en différentes tâches, une division du travail et des responsabilités au sein du groupe [...] Une communauté renvoie à une organisation flexible, orientée vers un but partagé par ses membres. Ils·elles s'unissent pour construire une expérience collective, tout en poursuivant leurs propres objectifs personnels. De cette co-construction résulte progressivement une micro-culture partagée autour de valeurs, de pratiques, de règles conversationnelles ou encore de comportements.» (2014, p. 279)

Afin de favoriser l'émergence d'une agentivité collective, il est important de créer un espace commun d'interactions et de partages, de favoriser la coopération, la collaboration et la communication. Il est primordial de définir des rôles, de co-construire des savoirs, de valoriser l'égalité des statuts des membres et d'encourager leur participation aux différentes interactions. Le fait de mener des activités définies ensemble et qui fassent sens pour chacune et chacun en favorisant la mise en place d'un environnement construit conjointement avec ses membres représente le terreau fertile à l'émergence d'une agentivité collective.

Pour fonctionner constructivement, le groupe requiert l'agentivité individuelle de chacun·e de ses membres!

- **Importance d'un positionnement et d'une prise de parole des différentes actrices et acteurs locaux; redéfinition des besoins réels de chacune et chacun**

Afin que les stages proposés par CPA aient du sens pour toutes et tous, il est à mon sens indispensable que les partenaires africaines et africains puissent prendre la parole, redéfinir ce que représente, pour elles et eux, l'éducation (si celle-ci, dans sa formule actuelle, a réellement de la valeur à leurs yeux) et qu'elles et ils se sentent pleinement actrices et acteurs de changement.

(...) les outils (très européens) proposés ici sont évidemment à évaluer en amont des stages et sur le terrain. Feraient-ils sens dans les interventions de CPA afin de récolter des données et ouvrir la discussion? Les volontaires ne devraient-ils-elles pas avant tout encourager à co-construire un langage commun, une identité commune, avec leurs partenaires africaines et africains?

Il serait peut-être utile de mener l'enquête directement auprès des principales et principaux intéressés et intéressées (enseignantes et enseignants, parents, élèves, politiques, etc.) par le biais, par exemple, de sondages, d'entretiens, d'interviews, tout ceci dans le but de «redessiner» l'école dans les régions d'Afrique où œuvre CPA. À nouveau, les outils (très européens) proposés ici sont évidemment à évaluer en amont des stages et sur le terrain. Feraient-ils sens dans les interventions de CPA afin de récolter des données et ouvrir la discussion? Les volontaires ne devraient-ils-elles pas avant tout encourager à co-construire un langage commun, une identité commune, avec leurs partenaires africaines et africains? Je laisse ouverte la question.

Le changement de paradigme qui anime actuellement la fondation est, à mon avis, essentiel. Peu d'organisations internationales font preuve de pareille ouverture d'esprit. Je ne peux qu'encourager CPA à poursuivre sur ce chemin, à continuer ses réflexions et cette noble remise en question!

Références

- Bandura, A. 2009. Malakoff. La théorie sociale cognitive: une perspective agentique. In *Traité de psychologie de la motivation*. Éd. Dunod, pp. 15-45.
- Cyrluk, B. 2002. Paris, *Un Merveilleux Malheur*. Éd. Odile Jacob.
- Guillon-Legeay, D. 2016. Claude Lévi-Strauss: l'ethnocentrisme, entre humanité et barbarie, ou le paradoxe du relativisme culturel. In *Classiques IPhilo*, pp.1-4.
- Jézégou, A. 2014. L'agentivité humaine: un moteur essentiel pour l'élaboration d'un environnement personnel d'apprentissage. In *Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation et la Formation*. No 21, pp. 269-286.
- Hébert, M. 2020. Regard sur le relativisme culturel. In *Vents croisés*, no.46, pp.11-13

Sites internet:
<https://fondationcpa.ch>
vocabulary.com